

Le BURKINA FASO

Son drapeau



Sa capitale Ouagadougou



Download from
Dreamstime.com

This watermarked comp image is for previewing purposes only.

ID 103603148

Peter Hermes Furian | Dreamstime.com

Situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso (qui signifie littéralement « Pays des hommes intègres ») est un pays de 274 200 km² de superficie, enclavé entre six autres pays que sont le Mali au nord et à l'ouest, le Niger à l'est, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Togo et le Bénin au sud. Le Burkina Faso n'a pas l'avantage de l'accès à la mer ; tous les produits importés doivent transiter par les ports des pays voisins, ce qui contribue grandement à la cherté de la vie.

Le pays connaît une forte croissance démographique, malgré le taux de mortalité encore élevé. La population burkinabé, estimée à 4.349.000 habitants en 1960-1961 est passée à 10.312.609 habitants en 1996, et à 14.017.262 habitants en 2006, puis à 15.746.232 en 2009 ; actuellement la population est de 19.680.694 habitant laïc en 2018 (400.000 naissances et 73.500 décès dan cette année de janvier à avril 2018.

Le taux de croissance est de 3 %. Le taux de mortalité est de 11,5 % tandis que le taux de mortalité infantile est de 73,8 % et le taux de natalité 41,6 %. **Le taux d'alphabétisation est de 51,5%.**

C'est une population essentiellement rurale (près de 80% de la population vit en milieu rural et est occupée par les activités agricoles et pastorales) et majoritairement jeune : en effet, plus de 46% de la population est âgée de moins de 15 ans, tandis que ceux qui ont 50 ans et plus sont estimés à moins de 10%. L'âge moyen est de 21,8 ans.

Les familles vivent fondamentalement de l'agriculture et de l'élevage. Or, le climat du Burkina Faso est du type soudano-sahélien, avec une seule et courte saison pluvieuse (3 à 4 mois) et une longue saison sèche (8 à 9 mois), avec des températures allant jusqu'à 45° C à l'ombre. Ce climat ne permet qu'une seule récolte annuelle ; cette récolte est elle-même souvent compromise par la pauvreté des sols et une pluviométrie irrégulière et mal répartie. Les populations vivent donc dans une insécurité alimentaire permanente. La rareté et la mauvaise répartition des pluies provoquent des migrations de plus en plus fortes des populations principalement du Nord et du Centre vers les villes, le Sud-ouest du Burkina Faso et les pays côtiers.

Le Burkina Faso et le défi de l'éducation

Sur le plan de l'éducation, l'accès à l'enseignement formel est très faible au Burkina Faso : **seulement deux (2) enfants sur cinq (5) en âge d'aller à l'école accèdent au système scolaire.**

Le taux d'alphabétisation est de 51,5%.

L'enseignement de base a connu ces dernières années un accroissement très sensible de ses effectifs ; malgré la volonté affichée de l'Etat d'enrayer la non scolarisation et l'analphabétisme, le pays peine à être suffisamment doté des structures éducatives publiques adéquates, laissant en beaucoup d'endroits le champ libre aux structures privées. La cherté des écoles ainsi que les conditions de vie difficiles favorisent un fort taux de redoublement et d'abandon. En dépit de tout, le niveau de scolarisation au Burkina Faso est l'un des plus bas de la sous-région, et ce pays est l'un des moins alphabétisés au monde avec plus de 75 % d'analphabètes parmi les adultes et un taux de scolarisation de 44.6%.

La majorité de la population burkinabé vit en dessous du seuil de la pauvreté. En 2014, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a classé le Burkina 181^{ème} pays sur 187 par rapport à l'Indice de Développement Humain (IDH).

Le désœuvrement, l'inégale répartition des richesses du pays, la pauvreté endémique, le chômage chez les jeunes scolarisés, la perte de l'espoir pour un avenir meilleur etc. sont autant de réalités qui font naître, chez le jeune surtout, un sentiment de colère et de révolte, prêt à se manifester sous n'importe quel prétexte. La preuve récente de ce phénomène est l'accroissement des attaques terroristes perpétrées par des fils du pays. L'accroissement du taux d'alphabétisation constitue la réponse adéquate pour contrer ce fléau qui ne laisse personne indifférent.

Quelques exemples de journée type d'un élève au Burkina Faso

reçus par notre partenaire Terr'Espoir



Latifatou :

Le matin je me réveille vers 6 heures. Je fais un feu et je chauffe l'eau et le repas restant de la nuit. Puis j'utilise l'eau chaude pour faire ma toilette. Je m'habille et je rejoins mes voisines et ensemble nous allons à l'école. Les cours commencent à 7 heures et trente minutes. Nous commençons généralement par un cours de morale ou d'éducation civique. A dix heures on sort pour une récréation de trente minutes. Les cours le matin finissent à midi. La pause de midi dure jusqu' à 15 heures. S'il y a la cantine comme maintenant nous mangeons du bon riz au haricot. On se retrouve après sous les arbres pour nous reposer un peu et apprendre nos leçons. À 15 heures on reprend avec une leçon de sciences ou d'histoire ou de géographie. Les cours s'arrêtent à 17 heures et on reprend le chemin de la maison. Une fois à la maison je prends un vélo et je pars chercher de l'eau au forage. Je remplis la jarre et je fais du feu pour la cuisine. Après cela je me lave. Je mange et j'allume la lampe pour apprendre mes leçons et faire mes exercices.



Mamounata :

Le matin je me réveille vers 6 heures. Je chauffe de l'eau pour la toilette de la famille puis je réchauffe le reste de la nourriture de la veille pour le petit déjeuner. Pendant que la nourriture est au feu, non loin de là je fais ma toilette : je me lave le visage et je rince mes cheveux puis je me lave seulement les pieds et les bras. Je frotte sur ma peau un peu de beurre de karité et je porte mes habits. Je fais tout cela en surveillant la marmite sur le feu, de temps en temps je pousse les bouts de bois pour que le feu reste sous la marmite. Je mange le repas avec mon petit frère. Je prends mon sac pour l'école. Je n'oublie pas d'apporter un peu de tô pour manger à midi s'il n'y a pas de cantine à l'école. Mes camarades et moi, on se retrouve sur le chemin de l'école. L'école commence à 7 heures et 30 minutes. On fait tout pour ne pas arriver en retard, parfois on fait la course pour arriver rapidement. À 10 heures nous avons une pause de 30 minutes. Les cours s'arrêtent à midi. A midi je délaie mon tô dans de l'eau. Puis avec les amis on se repose sous les arbres. On révise un

peu les leçons du soir. Vers 14h je me rends à la pompe pour me laver le visage et enlever la poussière sur mes pieds puis j'entre en classe. Le soir les cours reprennent à 15 heures et finissent à 17 heures. De retour à la maison je prends un bidon de 20 litres pour aller pomper de l'eau. Je peux y aller 3 à 4 fois. Je prépare la sauce et quand maman rentre de ses petits travaux au jardin, c'est elle qui prépare le tôle. Pendant ce temps je me lave. Après je mange avec ma mère et mes frères. Nous discutons un peu de ce qui s'est passé dans la journée et de l'avenir. Je révise mes leçons. C'est vers 21 heures ou un peu plus tard que je dors.



Oumou :

Le matin je me réveille vers 5 heures et 30 minutes. Je pars au jardin arroser les plantes. Parfois c'est maman qui le fait pour moi (le jardin n'est pas très loin de la maison). De retour à la maison je fais sortir les animaux (j' élève une chèvre et un mouton , il y a aussi les animaux de maman) .Je chauffe de l'eau pour la toilette puis je réchauffe le reste de la nourriture de la veille pour le petit déjeuner. Pendant que la nourriture est au feu non loin de là je fais ma toilette : je me lave le visage et je rince mes cheveux puis je me lave seulement les pieds et les bras. Je frotte sur ma peau un peu de beurre de karité et je porte mes habits. Je mange et je prends la route pour l'école qui est à environ 1 km de chez moi. En allant à l'école j'ai le cahier toujours ouvert pour réviser en même temps. L'école commence à 7h30 minutes. À 10 heures nous avons une pause de 30 minutes. Les cours s'arrêtent à midi. À midi je mange sur place, car il y a la cantine. Puis avec les amis on se repose sous les arbres. On révise un peu les leçons du soir. Vers 14h je me rends à la pompe pour me laver le visage et enlever la poussière sur mes pieds puis j'entre en classe. Le soir les cours reprennent à 14 heures et 30 minutes pour nous qui sommes au CM2 et finissent à 17 heures parfois un peu après 17 heures De retour à la maison je prends deux bidons de 20 litres sur un vélo pour aller pomper de l'eau. Je fais rentrer les animaux et si maman n'est pas encore là, je commence à faire la cuisine. Je me lave. Après je mange avec ma mère et mon frère. Puis j'allume la lampe et je révise mes leçons. C'est vers 21 heures 30 minutes ou un peu plus tard que je dors. Les jours où il n'y a pas classe je passe ma journée au jardin ou je m'occupe de mes plantes et mes animaux. Et je profite de l'ombre et de la fraîcheur des arbres pour me reposer et réviser mes leçons.



Boukaré :

Je me réveille à 4 heures du matin et je pars au jardin à 2km de la maison. J’y cultive et arrose mes plantes d’aubergine africaine, d’oignon et d’haricot vert. Vers 5 heures 30 minutes je reprends le chemin de la maison. Quand j’ai des devoirs, c’est ma mère, avec ses nombreuses occupations, qui s’occupe de mon jardin en attendant que je le fasse moi-même le soir. De retour à la maison je prends une petite toilette et je mange le reste de la nourriture de la veille s’il y en a. Autrement je pars directement au lycée sans déjeuner. Je mets environs une bonne trentaine de minutes pour arriver au lycée par des petits raccourcis que je me suis trouvés lorsque je dois marcher quand le vélo est en panne. Les cours commencent à 7 heures à 10 heures nous avons une pause de 10 minutes. Les cours reprennent à 10h 10 et se terminent à 12 heures. Je rentre à la maison mais si nous avons cours le soir, je reste au lycée. Si j’ai un peu d’argent, je m’achète à manger ou j’apporte un peu de repas de la veille mais parfois je peux rester à midi le ventre vide. Si on n’a pas cours le soir, je continue directement au jardin retrouver ma mère et je mange quelque chose puis je me repose un peu avant de travailler dans mon jardin. A la fin je profite réviser mes cours. Le soir je rentre à la maison, j’aide ma mère à puiser de l’eau au forage et j’aide aussi pour la cuisine et les autres travaux domestiques. Le repas est prêt aux environs de 19 heures. Je mange je révise mes cours ou je fais mes exercices avant de dormir vers 21 heures.

Bildungshindernisse im ländlichen Burkina Faso

Der Schulweg

Viele Schüler müssen einen langen Schulweg auf sich nehmen und sind schon müde wenn sie in der Schule ankommen. Verschiedene gehen gar nicht zur Schule, weil der Weg zu lang ist.

Fehlende Toiletten

In Afrika, somit auch in Burkina Faso, besitzt rund ein Drittel der Schulen keine eigenen Toiletten und wenn welche da sind, dann reichen sie nicht aus oder sind in einem schlechten Zustand. Viele Mädchen gehen deshalb nicht zur Schule. In den Dörfern entstehen Krankheiten, wenn die Kinder ihre Geschäfte in der Natur erledigen.

Das Schulgebäude:

- ✚ *Überfüllte Klassen:* im Durchschnitt 40-50 Schüler pro Klasse, können aber auch 100 oder mehr sein
- ✚ *Mangelndes oder schlechtes Schulmaterial:* nicht jeder Schüler hat sein eigenes Buch. Die Kugelschreiber sind oft von schlechter Qualität.
- ✚ *Schlechte Lernbedingungen:* kleiner Raum, Hitze, viele Kinder auf einer Bank oder auf dem Boden, öfters auch draußen unter dem Baum (z.B. dem Baobab)
- ✚ *Fehlende Schulkantine:* der Staat sollte das Essen für die Kantinen liefern, oft ist dies aber nicht der Fall. Das Essen besteht aus Hirse mit Bohnen oder Reis mit Bohnen. Wenn keine Kantine vorhanden ist, bringen die Schüler die Überreste des Abendessens mit, das sie am Morgen erwärmt haben. Zumal aber während der jährlichen Knappheitsperiode¹ (Übergangszeit zwischen alter und neuer Ernte) kommen viele Schüler morgens mit leerem Magen zur Schule und essen mittags auch nichts. Dies ist einer der Gründe warum viele Kinder frühzeitig die Schule abbrechen.

Hausarbeit:

- ✚ Wasser am Brunnen schöpfen ist eine Aufgabe der Kinder und Frauen. Das Wasser wird heutzutage öfters in einem Kanister (20l) transportiert, entweder mit dem Fahrrad oder mit dem Eselskarren.
- ✚ Wäsche waschen: die Kinder waschen ihre Kleider selber und da es keinen Strom gibt, wird alles auf der Hand gewaschen

Krankheiten:

- ✚ durch Mangel an Hygiene und sauberes Wasser
- ✚ z.B. *Malaria* (fehlende Moskitonetze)

¹ Période de soudure

Kein Strom: Da die Kinder nach der Schule noch zu Hause helfen müssen, ist es oft schon dunkel, wenn sie mit den Hausaufgaben anfangen. Da es in den Dörfern meistens kein Strom gibt, werden Petrollampen oder Batterielampen benutzt.

Fehlende Geburtsurkunde

Pour plus d'informations: www.csi.lu